

CONCERT ENSEMBLE ICTUS  
MITTERER BY NIGHT

Ma 10 novembre, 20h

SAISON 15.16  
**OPÉRA DE LILLE**

# ENSEMBLE ICTUS MITTERER BY NIGHT



## PROGRAMME :

*RUN*, CRÉATION 2015 DE WOLFGANG MITTERER

Avec le quatuor de sonneurs **Nu Piping#3** :

**Erwan Keravec** Cornemuse et direction

**Guénolé Keravec** Trélarde

**Erwan Hamon** Bombarde

**Mickaël Cozien** Binioù

Et électronique

...

JAM SESSION

Avec

**Marc Ducret** Guitare électrique

**Wolfgang Mitterer** Électronique et piano préparé

**Cédric Dambrain** Multi-contrôleurs

Et l'ensemble Ictus, en résidence à l'Opéra de Lille :

**Jean-Luc Plouvier** Synthétiseur

**Kobe Van Cauwenberghe** Guitare électrique

**Tom De Cock** E-percussion

**Michael Schmid** Flûtes

**Alexandre Fostier** Son

**Caspar Langhoff** Lumières

Avec un court-métrage muet de **Sergueï Eisenstein**,

*Romance sentimentale* (titre original français), France, 1930

...

*Run* : Production Théâtre de Cornouaille/Scène nationale de Quimper,

Coproduction : Offshore – [www.erwan-keravec.eu](http://www.erwan-keravec.eu), création 2015

*Run* a bénéficié de "l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture et de la Communication".

Ensemble Ictus à l'Opéra de Lille



# CONVERSATION AU CŒUR DU SON

Par Jean-Luc Plouvier, directeur artistique d'Ictus



L'Opéra de Lille créera, en mars prochain, le nouvel opéra de Wolfgang Mitterer sur un livret de Gerhild Steinbuch, *Marta*, avec l'ensemble Ictus dans la fosse. La *jam session* de ce soir, qui mêle l'improvisation libre, la partition « ouverte » (où les consignes de jeux l'emportent sur l'écriture du détail) et l'accompagnement de film muet, permet de découvrir l'univers de Mitterer dans sa dimension la plus radicale : un art électronique du montage musical où le bruit, le *scratch*, le déchet digital, sont présentés à dignité égale avec la note, l'accord, le beau timbre. Nous serons loin, bien évidemment, de la méticulosité que le compositeur peut mettre dans ses partitions écrites, où la vitesse de défilement touche parfois au vertige. Mais, entouré d'hôtes aux parcours si différents, issus des mondes de la musique contemporaine, du blues d'avant-garde, de la recherche cognitive, de la construction d'instruments hybrides, Mitterer se tiendra ce soir — espérons-le — au plus près des joies musicales de ces conversations qui ne naissent qu'entre amis à la fois très proches et très lointains. Ou, pour le dire avec les mots de Maurice Blanchot, au centre de « l'étrangeté commune qui ne nous permet pas de parler de nos amis, mais seulement de leur parler ».

Présentons les interlocuteurs : **Wolfgang Mitterer**, donc, organiste classique, compositeur, rompu à toutes les techniques de la musique digitale, a préparé le canevas de la soirée et une série de fichiers électroniques qu'il manipulera librement ; il touchera également au « piano préparé » (une invention du compositeur américain John Cage : grâce à de subtils placements d'objets entre les cordes du piano — bouillons, gommages, etc. — le piano se met à ressembler à un orchestre de percussions balinaises). **Marc Ducret**, l'un des plus inventifs jazzmen de la scène française, fera ce qu'il veut, bien évidemment ; mais c'est pour ses qualités lyriques qu'il a fait l'objet de l'invitation : quoiqu'il fasse, en effet, aussi audacieux qu'il soit, Ducret n'oublie jamais de faire chanter ses racines *blues*.

**Cédric Dambrain**, proche de l'ensemble Ictus depuis près de quinze ans, mène une recherche à long terme sur les « contrôleurs haptiques » de musique électronique, qui permettent de retisser des liens entre le geste intuitif, la production de son, le contrôle à l'oreille. Après s'être lassé des contrôleurs pour jeux vidéos, trop limités, Dambrain a adapté pour usage musical des appareils issus de la recherche chirurgicale. Il a également apporté son PC bourré d'étranges algorithmes aux résonances « virales ».

Les quatre musiciens d'Ictus se sont pensés comme un seul corps sonore : une sorte d'orchestre bruitiste aux sonorités graves, amorties, vaguement dépressives, produisant des boucles rythmiques asymétriques. **Tom De Cock**, aidé de Wilfried Van Dyck, a construit un vaste kit de percussions électriques (ou amplifiées), comprenant des barres de métal placées sur des micros pour guitare électrique, des tambours de bambou allongés par des tuyaux de plomberie, un clavier de pierre (ou lithophone), une très belle *cloche à eau* à partir d'un saladier retourné dans une bassine, et bien d'autres choses. **Michael Schmid** poursuit sa recherche sur les flûtes amplifiées à même l'embouchure, dont il travaille le signal à partir de sa propre petite table de mixage. **Kobe Van Cauwenbergh** et **Jean-Luc Plouvier**, enfin, explorent les limites de leurs instruments respectifs (guitare électrique pour l'un, Yamaha DX7 — le premier synthétiseur digital, 1983 — pour l'autre).

Un dernier mot sur *Romance Sentimentale*, le film de Sergueï Eisenstein, projeté au milieu de la soirée : commandé par Mara Giry, une riche et médiocre soprano française (l'héroïne du film) et tourné en France, ce film un peu mineur fit l'objet de quelques railleries après-coup du cinéaste (« mon monde n'est pas exactement celui de Madame Giry »). Il avait pourtant fait l'objet de tous les soins du cinéaste, qui voulait rendre hommage au style particulier de montage de l'avant-garde française.

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES



**Marc Ducret**  
*guitare électrique*  
Le guitariste parisien Marc Ducret joue depuis les années 1980 dans diverses formations, abordant les univers les plus variés, jusqu'à la folk music ou la musique de film. Son jeu de guitare intègre une grande variété de techniques de production du son, qui influencent son travail de composition. Il aime croiser les univers et aller à la rencontre des autres arts, vidéo, danse, littérature, théâtre. Ses dernières créations l'ont amené à travailler sur *La Colonie pénitentiaire* de Kafka, *Ada* de Nabokov ou *La Belle au bois dormant*, interrogeant les techniques narratives aussi bien que les modes de production du son.

Tourné vers l'avant-garde, il a enregistré dans les années 90 six albums avec le saxophoniste new-yorkais Tim Berne. Il forme actuellement un trio avec le bassiste Bruno Chevillon et le batteur Eric Échappard, et se produit avec le big band *Grand Ensemble de Marc Ducret* ou aux côtés de musiciens comme François Corneloup, Christophe Monnot, Vincent Courtois...

**Wolfgang Mitterer**  
*électronique*

Wolfgang Mitterer est l'un des musiciens les plus intéressants de la nouvelle scène viennoise. Compositeur, organiste, réalisateur de musique électronique, il se produit aussi bien dans des salles de concerts que dans des carrières à ciel ouvert ou dans des usines désaffectées, conçoit volontiers des pièces minimalistes mais ne s'interdit pas non plus de composer pour 4200 choristes, 22 percussions et plus de 40 cuivres — à moins qu'il ne s'empare de lieder de Schubert, qu'il repeint de couleurs électroniques d'un raffinement hors-norme. Passionné par l'expérimentation sonore, il a été membre de nombreux collectifs abordant aussi bien le jazz, la folk music, la new wave ou la noise music. L'inattendu,

l'imprévisible doivent être pour Mitterer le point de départ du processus musical. En mars 2016 son opéra *Marta* sera créé à l'Opéra de Lille avec Ictus dans une mise en scène de Ludovic Lagarde.

**Cédric Dambrain**  
*multi-contrôleurs*

Le compositeur belge Cédric Dambrain, créateur de pièces électroniques et électroacoustiques, est avant tout un expérimentateur qui remplace la musique au sein d'une recherche plus vaste, complémentaire à la démarche des sciences cognitives, résolument sonore et pleinement physique. Si l'ordinateur est pour lui un outil fondamental, il privilégie un rapport organique à l'instrument et défend une « ergonomie hybride », mélange inventif de l'acoustique et de l'électronique qui trouble notre perception et nous ouvre à de nouvelles sensations.

**Erwan Keravec**  
*cornemuse*

Erwan Keravec est un sonneur de cornemuse écossaise au parcours éclectique. Du couple traditionnel avec Guénolé Keravec à l'improvisation libre avec Beñat Achiary, Mats Gustafsson, il compose, joue, improvise pour la danse avec Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Mickaël Phelippeau, Gaëlle Bourges... Il est dédicataire d'œuvres de musique contemporaine de Bernard Cavanna, Philippe Leroux, François Rosse, Benjamin de la Fuente, Xavier Garcia et Susumu Yoshida ; il a aussi créé celles de François Sarhan, Sébastien Béranger et Zad Moulata. Il développe le programme SONNEURS pour quatre sonneurs et électronique avec Wolfgang Mitterer, Susumu Yoshida et Samuel Sighicelli. Erwan Keravec est artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest.

**ICTUS**

ICTUS est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, subventionné par la Communauté flamande de Belgique. Né "sur le plateau" avec la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, il habite depuis 1994 dans les locaux de la compagnie de danse Rosas, avec laquelle il a déjà monté douze productions. Ictus est un collectif fixe d'une vingtaine de musiciens cooptés. Un ingénieur du son est membre régulier de l'ensemble au même titre que les instrumentistes - signe d'une mutation irréversible des ensembles vers le statut mixte d'"orchestre électrique". Ictus construit chaque année une saison à Bruxelles, en partenariat avec Bozar et le Kaaitheater. Cette saison permet d'expérimenter de nouveaux programmes face à un public cultivé mais non-spécialisé, amateur de théâtre, de danse et de musique. Depuis 2004, l'ensemble est également en résidence à l'Opéra de Lille. En plus d'un travail de fond avec l'Opéra (concerts thématiques et activités pédagogiques), l'ensemble présente chaque année ou presque une production scénique. Les amateurs se rappellent sans doute *Avis de Tempête* de Georges Aperghis en 2004, ou *La Métamorphose* de Michaël Levinas en 2011. La question des formats et des dispositifs d'écoute est également mise au travail : concerts très courts ou très longs, programmes cachés (les Blind Dates à Gand), concerts commentés, concerts-festivals où le public circule entre les podiums (les fameuses Liquid Room présentées à Bruxelles, Vienne, Gand, Darmstadt, Hambourg, Luxembourg...).



## L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,  
LA MÉTROPOLÉ EUROPÉENNE DE LILLE,  
LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE  
(DRAC NORD-PAS DE CALAIS).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,  
l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO  
BARRIÈRE de Lille.



## PARTENAIRES MÉDIAS



## PARTENAIRES ET RÉSEAUX



## L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien

### GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire  
d'un grand titre d'opéra (*Le Trouvère* de Verdi  
cette saison) la FONDATION CRÉDIT MUTUEL  
EUROPE favorise l'accès du plus grand nombre  
au répertoire lyrique. Son soutien aux actions *Place(s) aux  
Jeunes !*, permet par ailleurs aux moins de 28 ans  
de bénéficier de tarifs exceptionnels.

### MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Mécène principal de la saison depuis 2014, le CIC NORD  
OUEST apporte un soutien spécifique aux productions  
lyriques, *Le Trouvère* de Verdi et *L'Orfeo* de Monteverdi,  
pour cette saison.

### LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



### LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



### LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



OPÉRA, CRÉATION

# MARTA

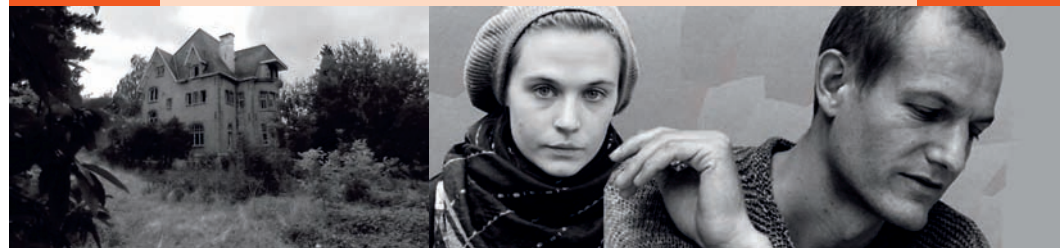
# 13-21 MARS

# WOLFGANG MITTERER

DIRECTION MUSICALE CLEMENT POWER  
MISE EN SCÈNE LUDOVIC LAGARDE

Avec Elsa Benoît, Georg Nigl, Ursula Hesse von den Steinen,  
Martin Mairinger, Tom Randle  
Ensemble Ictus  
Les Cris de Paris, ensemble vocal, direction Geoffroy Jourdain

Précise, foisonnante, riche en micro-détails qui relancent sans  
cesse l'écoute, l'électronique de **Wolfgang Mitterer**  
se marie à merveille avec la conduite narrative d'un opéra. Après  
le traitement légèrement punk du théâtre élisabethain (*Massacre*,  
d'après Christopher Marlowe, 2003), Mitterer s'est associé à  
l'écrivaine autrichienne **Gerhild Steinbuch** pour concevoir une  
fiction post-apocalyptique irriguée de légendes médiévales.  
Dans un monde ravagé par une mélancolie atroce, où règne un  
Roi Arthur réduit à l'impuissance et à l'égarément, quelque  
rédempteur fou a fait disparaître tous les enfants...



Infos/Réservations :  
+33(0)362 21 21 21 et sur  
www.opera-lille.fr

## SAISON 15.16 OPÉRA DE LILLE

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille  
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133  
F-59001 Lille cedex  
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

